PLUS DE 60 AUTEURS ET AUTRICES RENDENT HOMMAGE À ASTÉRIX

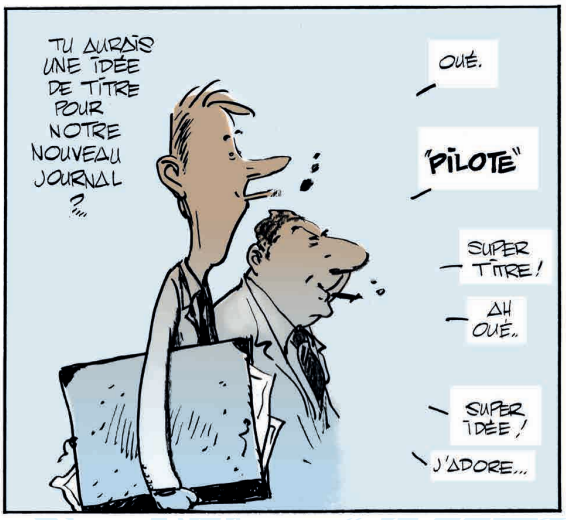
Charlie Adlard
Pierre Alary
Kaare Andrews
Christophe Arleston
Laurent Astier
Philippe Aymond
Alain Ayroles
Alessandro Barbucci
Béja
Charles Berberian
Philippe Bercovici
Blutch
François Boucq
Paul Cauuet
Florence Cestac
Frank Cho
Ian Churchill
Serge Clerc
Louis Clichy
Didier Conrad
Cosey
Al Coutelis
Steve Cuzor
Dany
Johan De Moor
Arthur de Pins
Delaf
Guy Delisle
Derib
Philippe Dupuy
Jean-Yves Ferri
Flix
Juanjo Guarnido
Emmanuel Guibert
Eric Hérenguel
Frédéric Jannin
Kim Jung Gi
Wilfrid Lupano
Milo Manara
Frank Margerin
Julie Maroh
Mawil
Catherine Meurisse
Ralph Meyer
Félix Meynet
Midam
Mikaël
Terry Moore
Margaux Motin
Nob
Fabrice Parme
Pascal Rabaté
François Ravard
Anouk Ricard
Mathieu Sapin
Lolita Séchan
Fabrice Tarrin
Tebo
Didier Tronchet
Lewis Trondheim
Tony Valente
Sylvain Vallée
Valérie Vernay
Bastien Vivès
Sascha Wüstefeld

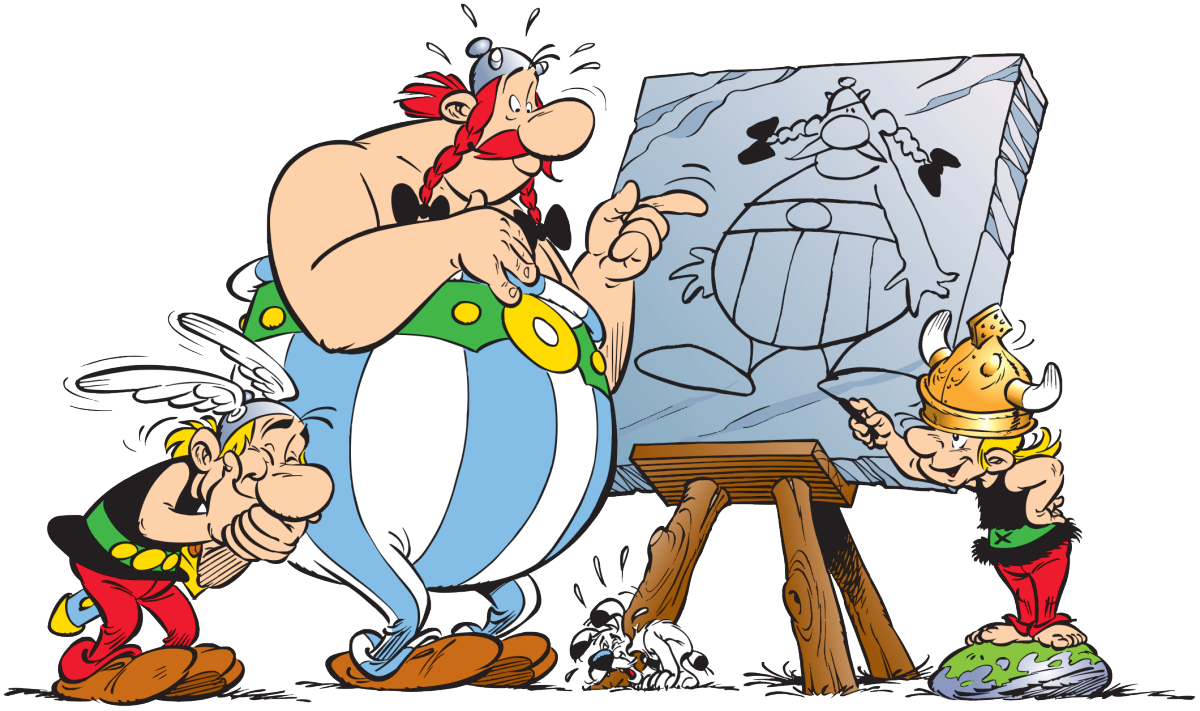
Valérie Vernay

ILS ONT TOUS UNE HISTOIRE AVEC LES IRRÉDUCTIBLES GAULOIS

Lewis Trondheim : « Mon père était libraire. J'avais donc un accès direct à tous les Astérix. Vers 11 ans, je décide de lire *Le Domaine des dieux* que je ne connaissais pas encore. La 2e et la 3e pages étaient collées ensemble. J'ai glissé mon pouce pour les décoller d'un ample geste. Et je me suis vivement entaillé la paume, entre le pouce et l'index. J'ai lâché le livre en hurlant. Ma mère m'a mis du désinfectant mais, trois jours plus tard, j'avais des centaines de boutons autour de la plaie. Nous avons été chez le médecin qui a réglé le problème. J'ai lu *Le Domaine des dieux* pour la première fois 30 ans plus tard. »

Al Coutelis : « 1959, je me souviens des numéros de *Pilote* lus en loucedé en classe. Je suivais les aventures des deux guerriers gaulois, *Astérix et Obélix*, avec leurs moustaches, leurs appétits, la potion magique les rendant invincibles, sans même imaginer que 30 ans plus tard ils auraient fait le tour du monde et que leurs histoires se vendraient par millions. Le trait de pinceau d'Astérix dans *Pilote*, balancé comme jamais avec des histoires magnifiquement torchées qui nous faisaient pisser de rire en « études », c'était Uderzo, débordé de travail et surproduisant des pages avec un talent éblouissant, une technique qui laisse encore pantois aujourd'hui ! Il est écrit qu'il arrivait à faire jusqu'à 9 pages de BD par semaine, passant du dessin comique à une série aussi exigeante que Tanguy avec une maestria à couper le souffle sans jamais se perdre. Quelle rigolade et quelle leçon pour les gamins qu'on était qui aspiraient sans savoir le dire à une carrière dans la Bande dessinée – on ne disait pas encore BD dans cette préhistoire-là. »



Blutch : « L'achat du nouvel album d'Astérix à sa parution était chez nous un rituel. C'était un moment de la vie familiale qui mettait tout le monde d'accord. Et ce type d'occasions était chez nous assez rare. J'ai gardé cette coutume, et reste aujourd'hui encore fidèle au rendez-vous. Nous louons, à juste titre, l'esprit et la verve de Goscinny, mais je me suis abreuvé, comme nombre de mes confrères, à la source Uderzo. Ce dessin d'une plasticité et d'une souplesse peu commune, constamment généreux, jamais évasif... Et tellement évocateur et sensuel. J'ai été impressionné très tôt par l'Astérix primitif, celui des premiers albums aux couleurs incongrues et irréelles, d'où mon choix de reproduire la première case où apparaissent nos héros, poilus, armés, farouches, à l'époque même où leurs auteurs faisaient leur connaissance et ne les avaient pas encore apprivoisés. »

ET PLEIN D'AUTRES HOMMAGES À DÉCOUVRIR DANS L'ALBUM !